Le Journal des décideurs

L'économiste du Togo

Premier Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC - N°168 du Mardi 20 Octobre 2020 Prix: 250Fcfa

Site web: www.leconomistedutogo.com

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES
8201
www.otr.tg

Victoire Tomegah-Dogbé, « Invité Afrique » de RFI • (Pages 03)

« Nous n'avons pas de temps à perdre »

Bourse Uemoa

La BRVM ouvre en hausse

La BRVM ouvre sa séance de cotation du jour en hausse par rapport à la séance précédente.. • (Page 07)

France • (Page 08)

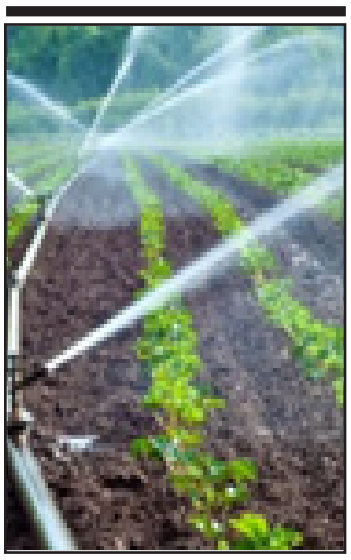
20 milliards d'euros pour renforcer les fonds propres des entreprises

Le ministre de l'Economie Bruno Le Maire a annoncé lundi que 20 milliards d'euros seraient consacrés...

Brexit • (Page 08)

Bruxelles attend la réponse de Boris Johnson

Les Européens sont agacés par l'attitude du Premier ministre britannique, qui laisse planer la menace de quitter les discussions...



Sécurité alimentaire • (Page 04)

Les producteurs bénéficient des kits d'irrigation solaire

Infrastructures

Le Togo s'ouvre à la sous-région

Lomé-Cinkassé, (600 km pour la route de l'unité, Nationale 1), Lomé-Kpalimé (120 km en direction du Ghana, Nationale 5) et Avépozo-Aného-Sanvee... • (Page 02)

Recrutement à l'OTR • (Page 04)

Les candidats ont composé le 17 Octobre 2020

Le concours de recrutement des agents chargés du cadastre et de la conservation foncière, d'information et de planificateurs à l'Office...

ZLECAF • (Page 06)

L'ATO pour stimuler les opportunités d'affaires

L'Observatoire africain du commerce (ATO), qui stimule les affaires, lance des démonstrations virtuelles...

Lutte contre le paludisme

Distribution de moustiquaires au Togo

Le ministère en charge de la santé et de l'hygiène publique lance dès le 22 octobre 2020, une campagne de dix jours pour la distribution de 6,5 millions... • (Page 11)

PROMOTION DES PRODUITS TOGOLAIS EN FRANCE

La Togolaise EGGLEY Véronique et sa compagnie Bioperfect, mettent les produits du Togo et de l'Afrique de l'ouest à l'honneur du **26 au 31 octobre** de 9H à 19H à l'hypermarché E.LECLERC de St Ouen l'Aumône .
Les pays concernés par cette campagne sont : Togo , Cote d'Ivoire, Sénégal, Mali, Ghana, Burkina Faso, Guinée , Niger.

Les partenaires : Aconcept Beauty, Kifsa, Afrikan Things, BanDji-BanDji, BIOPERFECT

Infrastructures

Le Togo s'ouvre à la sous-région

Lomé-Cinkassé, (600 km pour la route de l'unité, Nationale 1), Lomé-Kpalimé (120 km en direction du Ghana, Nationale 5) et Avépozo-Aného-Sanvee Condji (qui améliore la sortie de la capitale vers la frontière du Bénin) : que ce soit vers le nord, l'ouest ou l'est, le Togo a engagé d'importants chantiers destinés à renforcer ses routes et ouvrir davantage le pays à la sous-région, apprends-on de source officielle auprès de republiquetogolaise.com

• *Nicole ESSO*

Les travaux sont exécutés simultanément et portent sur la construction, la réhabilitation, l'aménagement ou la modernisation des voies concernées. L'objectif affiché du pays est de renforcer son positionnement en hub logistique, en se dotant ou en améliorant ses infrastructures, et en capitalisant sur sa position géographique stratégique et son ouverture naturelle sur la mer et l'hinterland. En plus des routes revêtues, le programme de connectivité des zones rurales, qui sera mis en œuvre par le ministère du désenclavement, permettra de rendre plus accessibles les communautés isolées. Au total, plus de 1 000 milliards FCFA devront être débloqués pour la réalisation des chantiers. Il est donc clair que le Togo veut désenclaver toutes ses zones rurales. Après avoir réalisé ces dernières années d'importants travaux avec plus de 2 500 pistes rurales réhabilitées entre 2016 et 2018, le pays veut franchir un nouveau cap, en vue de faciliter l'émergence rapide de pôles régionaux générateurs de croissance. Un nouveau programme de connectivité des zones rurales est ainsi prévu. De façon concrète, 4000 km de pistes rurales et 400 km de routes seront construites, avec pour objectif ultime de rendre toutes les communautés accessibles par la route. Le Chef de l'Etat, Faure E. Gnassingbé qui a initié il y a quelques années une politique de grands travaux dans le domaine routier, entend poursuivre sur cette lancée au cours de ce nouveau quinquennat, afin de moderniser davantage ce réseau qui a déjà transfiguré la capitale et l'intérieur du pays. Des chantiers sont d'ailleurs en cours ou imminents. Ainsi, outre les travaux de dédoublement de la Nationale 5 (Lomé-Kpalimé,120 km) lancés il y a quelques jours, ceux d'aménagement et de modernisation de la voie Avepozo-Aneho (partie du Corridor Abidjan-Lagos) sont engagés depuis fin février. Un programme est par ailleurs déployé pour la construction de l'autoroute de l'Unité (Lomé-Cinkassé), l'aménagement des tronçons de la N1 (Aouda-Kara et Sarakawa-Kantè), la poursuite effective des travaux de la route Lomé-Vogan, la réhabilitation de la route Notsè-Agou, et la réhabilitation des voies urbaines de la capitale et des autres villes du pays. Si plus de 680 milliards FCFA ont été investis au cours de la dernière décennie, 1 000 autres devront être débloqués pour la réalisation des chantiers prévus. L'ambition est d'atteindre 60% de routes revêtues, présentant un bon niveau de service d'ici les prochaines années, et de réduire le taux des routes en mauvais état de 49 à 40 %. Le Togo dispose actuellement de 11 777 km de réseaux routiers dont environ 2101 km de routes nationales revêtues.

AUX DÉCIDEURS...

Une première Victoire !

Dans la peau de Premier ministre du Togo, Victoire Tomégah-Dogbé a accordé son premier entretien à un média étranger. Et c'est Radio France internationale (RFI) que la cheffe du gouvernement a choisi pour cette première sortie à l'international depuis sa nomination le 28 septembre 2020.

Dans l'émission « Invité Afrique » de RFI du lundi 19 octobre 2020, Victoire Tomégah-Dogbé s'est prononcée sur différents sujets de la vie publique togolaise.

Du discours de politique générale devant l'Assemblée nationale au un séminaire gouvernemental en passant par l'actualité politique, Victoire Tomégah-Dogbé s'est voulu rassembleur.

Car, le Togo entend résolument approfondir sa transformation et offrir de meilleures perspectives à chacun de ses citoyens. Cette sortie médiatique a été une occasion pour le Premier .inistre Victoire Tomégah-Dogbé de rappeler à nouveau cette ambition portée par la nouvelle équipe gouvernementale, et qui mise fortement sur la dématérialisation.

« Aujourd'hui il est important de rendre la vie beaucoup plus facile aux citoyens », a déclaré la Cheffe du Gouvernement. « Il faut simplifier les procédures », a-t-elle insisté. Pour y arriver, « le digital doit être au cœur de tout ce que nous faisons », a poursuivi la locataire de la Primature, « et encore plus pendant cette période de crise sanitaire ».

« La gestion de la Covid-19 nous a montré qu'il faut absolument digitaliser nos processus, l'administration et l'économie de notre pays », a-t-elle déclaré au micro de RFI.

Et si des jalons ont déjà été posés depuis quelques années dans ce sens, de nombreuses réformes sont attendues dans presque tous les secteurs, afin d'améliorer l'efficacité de l'action publique et la productivité des acteurs privés, ou encore renforcer la compétitivité du pays. « Nous devons nous mettre au travail, nous n'avons pas de temps à perdre », a une nouvelle fois exhorté Victoire Dogbé, comme lors de sa déclaration de politique générale où la cheffe du gouvernement a pris l'engagement de renforcer l'inclusion et l'harmonie sociales, de dynamiser la création d'emplois et de moderniser le Togo en renforçant ses structures, conformément au Plan national de développement.

Ainsi, le gouvernement s'engage dans les prochaines années à améliorer davantage les conditions de vie et de travail des Togolais à travers le territoire national. Ceci, grâce à plusieurs projets dans tous les domaines.

Komlan KPATIDE

Baromètres Togo

Référentiel	
Valeur	**Sources**
Superficie : 56 600 km²	Populationdata
Population : 7 889 094 habitants (2018)	Banque mondiale
Croissance démographique : 2,42 % / an	Populationdata
Taux de natalité : 33,30 ‰ (2017)	Populationdata
Taux de mortalité : 6,90 ‰ (2017)	Populationdata
Espérance de vie : 65,00 ans (2016)	Populationdata
Déficit budgétaire : 2,1% (2017)	BAD
Smig : 35 000 FCFA (2012)	CCI
Effectif des Agents de l'Etat : 44 504 (2015)	Fonctionpublique
Risque pays (Coface) : C	COFACE
Taux de scolarisation : 83%	INSEED
Pays frontaliers : Ghana, Bénin, Burkina Faso	
Indice de fécondité : 4,38 enfants / femme (2017)	Populationdata

Chiffres clés	
Valeur	**Sources**
Taux de croissance : 5,1 (2019)	CNC
Pib/hbt : 672 Dollars US	populationdata
Taux d'inflation : 1,7 (2019)	CNC
Balance commerciale : 373.810 millions (2017)	BCEAO
Dette publique : 72% du Pib (2018)	FMI
Taux de chômage : 3,4% (2015)	PNUD
Budget national : 1.461,0 milliards F CFA (2019)	MEF
Notation financière : « B » (Mai 2019)	Standard & Poor's
IDH : 0,503 / 1 (2017)	Populationdata

Victoire Tomegah-Dogbé, « Invité Afrique » de RFI

« Nous n'avons pas de temps à perdre »

La nouvelle Première ministre du Togo, Victoire Sidémého Tomegah-Dogbé, 60 ans, est la première femme à prendre la tête du gouvernement. Elle était auparavant directrice de cabinet du président Faure Gnassingbé dont la réélection en février dernier pour un quatrième mandat est toujours contestée par l'opposition. Après son discours de politique générale devant l'Assemblée nationale, elle a animé la semaine dernière un séminaire gouvernemental. RFI l'a interviewée pour son premier entretien à un média étranger depuis sa nomination le 28 septembre dernier.

RFI: À l'occasion de votre premier séminaire gouvernemental, vous annoncez vouloir « gouverner autrement ». Qu'est-ce que cela signifie ?

Victoire Sidémého Tomegah-Dogbé : Gouverner autrement, cela veut dire que vous devez travailler pour démontrer des résultats. Cela nécessite de la cohérence, de la discipline, de la rigueur. Nous nous sommes focalisés sur un nombre limité de projets, de réformes prioritaires. Nous voulons nous assurer de la coordination, de la collaboration étroite entre différents ministères et surtout engager leur responsabilisation. Vous avez qu'à la fin du séminaire, chaque ministre s'est s'engagé sur sa feuille de route, sur laquelle il sera constamment suivi et évalué et sur laquelle il va rendre compte aux populations togolaises.

Gouverner autrement avec des femmes. Dix femmes sont ministres dans votre gouvernement avec des portefeuilles importants comme l'Énergie ou la Défense.

Nous pensons que toute politique de développement doit mettre la femme au centre des préoccupations pour éviter l'échec. Vous connaissez l'histoire des Nana Benz et toutes ces braves femmes qui continuent de porter leur famille à travers leurs occupations que ce soit au champ ou au marché ou au bureau. Donc le chef de l'État togolais a tout simplement décidé de faire confiance aux femmes, à leur leadership, en leur confiant des postes de responsabilité. Vous l'avez dit vous-même, ce sont des femmes qui occupent désormais des postes stratégiques, je veux parler des mines, de l'énergie - la jeune femme, elle 29 ans. Il y a les travaux publics, il y a l'armée. Et c'est une femme qui est présidente de l'Assemblée nationale du Togo. C'est une volonté politique qui se concrétise.

On vous a entendu lors de votre déclaration de politique générale insister sur le développement, la modernisation et aussi sur le digital.

Vous savez aujourd'hui, il est important de rendre la vie beaucoup plus facile aux citoyens. Il faut simplifier les procédures. Pour nous, le digital doit être au cœur de tout ce que nous faisons. D'ailleurs, la gestion de la Covid-19 nous a montré que, aujourd'hui, il faut absolument digitaliser nos processus. Il faut digitaliser l'administration. Il faut digitaliser l'économie de notre pays.

Mais les vrais problèmes du pays ne sont-ils pas ailleurs ? La crise politique n'est toujours pas réglée au Togo.

Aujourd'hui, nous devons regarder devant. Nous devons avancer, nous devons nous mettre au travail. Et aujourd'hui, ce qui nous préoccupe le plus, c'est comment sortir de cette situation de crise Covid. Et je pense que c'est là où se trouvent les priorités nationales. Et je souhaite vraiment que l'on s'en tienne à cela.

Mais les résultats de la dernière présidentielle sont pourtant toujours contestés...

La population togolaise, la communauté internationale ont toutes été témoin du bon déroulement du processus électoral dans notre pays. Le Togo est un pays démocratique. Il a des instruments de régulation et de suivi des processus électoraux. La Commission électorale nationale indépendante et le Conseil constitutionnel ont déjà réglé cette question. Je vous dis que je me consacre sur les défis économiques, sociaux, sanitaires. C'est ça qui nous préoccupe aujourd'hui.

Reste que Agbéyomé Kodjo, qui continue à réclamer sa victoire, se cache depuis plusieurs mois pour échapper à des poursuites judiciaires. Ces poursuites ne sont-elles pas engagées simplement pour le contraindre à s'éloigner ? Pour le faire taire ?

Vous savez, c'est pour nous une affaire de la justice et il faut laisser la justice faire son travail. Je pense que personne n'a poussé Agbéyomé Kodjo à l'extérieur de notre pays. Nous voulons vraiment rassurer les uns les autres, ce qui est important pour nous aujourd'hui c'est de travailler à répondre aux besoins sociaux des populations. Et nous n'avons pas de temps à perdre.

Et que répondez-vous à l'ANC de Jean-Pierre Fabre qui vient de lancer un appel au chef de l'État et au gouvernement pour la reprise de la présidentielle ? Cette page n'est manifestement pas tournée pour de nombreux Togolais.

Pour nous, elle est tournée. Je sais qu'au Togo, tout le monde a compris que cette page est tournée. Il peut y avoir des gens qui ne sont pas contents, mais il faut se soumettre à cela. Sinon, on ne s'en sortira jamais. Il faut se soumettre à cela. Donc, nous pensons réellement qu'il faut nous focaliser sur l'essentiel. C'est le développement. L'essentiel, c'est lutter contre la vulnérabilité dans notre pays, et nous allons travailler sur ça. Nous nous mobilisons réellement sur ça, madame, je vous assure. Et puis les autres qui n'ont pas encore compris, prendront le train en marche. Je suis sûre qu'ils prendront le train en marche.

Source : RFI

Baromètres Togo

Indicateurs de croissance	2018(e)	2019(e)	2020(e)
PIB (milliards USD)	5,35	5,67	6,24
PIB (croissance annuelle en %, prix constant)	4,7	5,0	5,3
PIB par habitant (USD)	668	691	741
Endettement de l'Etat (en % du PIB)	75,715	70,560	64,775
Taux d'inflation (%)	0,4	1,2	2,0
Balance des transactions courantes (milliards USD)	-0,49	-0,45	-0,44
Balance des transactions courantes (en % du PIB)	-9,2	-8,0	-7,0

Source: FMI - World Economic Outlook Database - Octobre 2018. Note: (e) Donnée estimée

Indicateurs monétaires	2015	2016	2017
Franc CFA BCEAO (XOF) - Taux de change annuel moyen pour 1 EUR	631,22	630,86	657,54

Source : Banque Mondiale - Dernières données disponibles.

Principaux secteurs économiques

Répartition de l'activité économique par secteur	**Agriculture**	**Industrie**	**Services**
Emploi par secteur (en % de l'emploi total)	36,9	17,3	44,9
Valeur ajoutée (en % du PIB)	41,8	17,0	29,8
Valeur ajoutée (croissance annuelle en %)	7,3	2,1	3,3

Source : Banque Mondiale - Dernières données disponibles.

Les IDE en chiffres

	Togo	Sub-Saharan Africa	Etats-Unis	Allemagne
Index de transparence des transactions*	7,0	5,0	7,4	5,0
Index de responsabilité des managers**	1,0	4,0	8,6	5,0
Index de pouvoir des actionnaires***	5,0	5,0	9,0	5,0

Source : Doing Business - Dernières données disponibles. Note: *Plus l'index est grand, plus les transactions sont transparentes. **Plus l'index est grand, plus les managers sont personnellement responsables. *** Plus l'index est grand, plus les actionnaires ont le pouvoir de défendre leur droit. **** Plus l'index est grand, plus la protection des actionnaires est importante.

Sécurité alimentaire

Les producteurs bénéficient des kits d'irrigation solaire

En vue de palier à l'insuffisance de la production agricole, le Mécanisme incitative de financement agricole fondé sur le partage des risques (Mifa) met des kits d'irrigation solaire à disposition des producteurs agricoles.

● *Bernard AFAWOUBO*

Au Togo, la pratique d'irrigation qui est une technique qui consiste à drainer artificiellement de l'eau vers les surfaces cultivées n'est pas suffisamment développée. Sur 186 000 hectares irrigables, seulement 6 190 hectares sont exploités, soit un taux de moins de 3%. Pour pallier cette insuffisance, le Mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (Mifa) a porté une réflexion sur un projet de fourniture et d'installation de kit d'irrigation solaire en faveur des producteurs agricoles. Ce projet de fourniture et d'installation de kit d'irrigation solaire est destiné aux exploitants agricoles, aux maraichers, aux coopératives et aux particuliers. Concrètement, il consiste à installer, pour les bénéficiaires, des systèmes d'irrigation solaire à travers un prêt financier. Le montant de ce crédit est compris entre 1,5 et 03 millions de francs CFA. Il est remboursable sur une période de trois (03) ans à raison de 1,5 million de francs CFA sans intérêt et un reliquat au taux d'intérêt de 11%. L'acquisition de ces kits d'irrigation solaire permettra aux producteurs de prolonger la saison agricole, d'augmenter leur productivité et par là, améliorer de façon significative le rendement agricole national, ce qui facilitera l'accroissement de leurs revenus. Par conséquent, ils pourront subvenir à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leur famille. Par-dessus tout, cela contribuera à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le pays. Par ailleurs, le Mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (Mifa) crée en 2018 contribue de façon considérable au développement de l'agriculture togolaise. En deux ans d'exécution, le projet a permis de mener de nombreuses actions ; a facilité le financement du secteur grâce aux partenariats qu'il a noués avec les institutions financières. A titre d'exemple, neuf (09) institutions financières nationales notamment Ecobank, BOA, Orabank, Sunu Bank, UTB, BTCI, Sogemef, Fucec et African Leader Togo ont alloué plus de 14 milliards de francs CFA à 144 000 acteurs (toute filière confondue) dont 125 000 producteurs. En outre, les actions du Mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (Mifa) ont facilité la création de 162 678 emplois directs et indirects, avec à la clé une amélioration significative du revenu et des conditions de vie des agriculteurs. Il a également contribué au renforcement de capacités de nombreux acteurs. Pour cette année 2020, le mécanisme veut atteindre le financement de 50 milliards de francs CFA en faveur de 400 000 acteurs et créer au moins 450 000 emplois.

Recrutement à l'OTR

Les candidats ont composé le 17 Octobre 2020

Le concours de recrutement des agents chargés du cadastre et de la conservation foncière, d'information et de planificateurs à l'Office Togolaise des Recettes (OTR) s'était bien déroulé le samedi 17 Octobre 2017 à Lomé et à Kara.

● *Bernard AFAWOUBO*

L'Office Togolais des Recettes (OTR) a lancé un concours de recrutement pour plusieurs postes notamment des agents chargés du cadastre et conservation foncière, d'informaticiens et de planificateurs à l'Office Togolais des Recettes. Ainsi les candidats à ces différents concours ont passé le test écrit le samedi 17 Octobre dernier dans les centres de Lomé et Kara. Le concours s'était déroulé dans le respect des mesures barrières puisque la pandémie à coronavirus dicte sa loi. Selon les premiers responsables de l'Office, les résultats seront connus le plutôt possible. Pour rappel, dans un communiqué en date du 17 Septembre et signé par le commissaire Général de l'Office Kokou B. TCHODIE, il est porté à la connaissance des candidats présélectionnés aux concours de recrutement aux divers postes notamment le Personnel du Cadastre, de la Conservation Foncière et de l'Enregistrement (DCFE), Agents techniques à la Direction des Etudes et de la Planification Stratégique (DEPS), Agents techniques à la Direction de l'Informatique et des Technologies de l'Information (DITI) que les tests de sélection auront lieu le samedi 17 octobre 2020 à partir de 7h00 à Lomé et à Kara.

Consommation locale

Unouvelle vitrine pour les produits frais « Made in Togo »

Au Togo, la FAO (l'Organisation des Nations-unies pour l'alimentation et l'agriculture) a lancé en fin de semaine dernière, un Hall pour l'exposition de produits agricoles frais à Lomé.

Cette nouvelle vitrine, qui ambitionne d'offrir plus de visibilité au « made in Togo », a été inaugurée à l'occasion de la journée mondiale de l'alimentation (JMA2020), alors même que le pays est en pleine célébration du ''Consommer local''. Le site permet de présenter différents produits agricoles et maraichers, notamment mangues, choux, piment, concombre, adémè etc… Pour Antoine Lekpa Gbégbéni, le nouveau ministre en charge de l'agriculture, « cette vitrine d'exposition de produits alimentaires va en faveur des producteurs et transformateurs », notamment « des produits bio dont les légumineuses, les épices et les produits alimentaires transformés et conservés selon les normes de sécurité sanitaire des aliments ». La 1ère édition du « Mois du consommer local » lancée mardi 06 octobre par le Premier ministre Victoire Tomegah-Dogbé, offrira l'occasion aux participants et experts d'élaborer une stratégie nationale de promotion de la consommation locale. Une démarche qui devrait être en cohérence avec l'ambition de Lomé de valoriser « le Made in Togo », en dédiant un portefeuille ministériel à la question. Ce document, une fois élaboré et validé, devrait devenir le référentiel en matière de promotion du consommer local. Il devrait non seulement booster la production locale quantitative et qualitative, que ce soit dans l'agro-alimentaire, le textile, la sculpture et autres, mais aussi et surtout la consommation locale. Une nécessité, dans un contexte où plein de jeunes togolais, soutenus par les programmes d'appuis techniques et financiers, se lancent dans l'entrepreneuriat et créent ou produisent, mais ne trouvent pas suffisamment de débouchés au plan national.

Avec Togo First

Baromètres Togo

Investissement Direct Etranger	2016	2017	2018
Flux d'IDE entrants (millions USD)	-46	88	102
Stocks d'IDE (millions USD)	1.474	1.772	1.790
Nombre d'investissements greenfield***	2	1	2
IDE entrants (en % de la FBCF****)	21,0	n/a	n/a
Stock d'IDE (en % du PIB)	39,7	n/a	n/a

Source : CNUCED - Dernières données disponibles. Note : * L'indicateur de Performance de la CNUCED est basé sur un ratio entre la part du pays dans le total mondial des IDE entrants et sa part dans le PIB mondial. ** L'indicateur de Potentiel de la CNUCED est basé sur 12 indicateurs économiques et structurels tels que le PIB, le commerce extérieur, les IDE, les infrastructures, la consommation d'énergie, la R&D, l'éducation, le risque pays. *** Les investissements greenfield correspondent à la création de filiales ex-nihilo par la maison mère. **** La formation brute de capital fixe (FBCF) est un indicateur mesurant la somme des investissements, essentiellement matériels, réalisés pendant une année.

Indicateurs du commerce extérieur	2015	2016	2017
Importations de biens (millions USD)	2.127	2.382	2.527
Exportations de biens (millions USD)	1.227	1.290	1.138
Importations de services (millions USD)	n/a	397	n/a
Exportations de services (millions USD)	n/a	530	n/a
Importations de biens et services (croissance annuelle en %)	13,7	-3,5	3,7
Exportations des biens et services (croissance annuelle en %)	0,2	5,2	0,4
Balance commerciale (hors services) (millions USD)	-1.033	n/a	n/a
Commerce extérieur (en % du PIB)	109,8	105,6	100,0
Importations de biens et services (en % du PIB)	67,6	62,8	59,5
Exportations des biens et services (en % du PIB)	42,2	42,8	40,5

Source : OMC - Organisation Mondiale du Commerce ; Banque Mondiale, dernières données disponibles

BIOPERFECT

BIOPERFECT et LECLERC mettent l'Afrique à l'honneur

DU 26 AU 31 OCTOBRE 2020 DE 09H À 19H

Venez découvrir notre sélection Afrique

à *l'**Hypermarché E.Leclerc Saint Ouen L'Aumône**

AGROALIMENTAIRE / COSMÉTIQUES / BOISSONS

BIOPERFECT

06 15 05 33 43

Opportunités commerciales

La BAD organise son 2ème webinaire

Le deuxième séminaire virtuel sur les opportunités commerciales de la Banque africaine de développement (BAD) en 2020, attire 250 partenaires et fournisseurs mondiaux les 13 et 14 octobre 2020

● *Nicole ESSO*

La Banque africaine de développement a organisé son deuxième séminaire virtuel sur les opportunités commerciales en 2020 (BOS) les 13 et 14 octobre. Le BOS offre un guichet unique pour les particuliers et les cabinets de conseil, les entrepreneurs civils, les fabricants, les fournisseurs et les attachés commerciaux diplomatiques des membres régionaux et non régionaux du Groupe de la Banque cherchant à fournir des biens et services à des projets ou à la Banque. Au cours des séminaires, les participants sont informés de la stratégie de la Banque pour soutenir la croissance économique, de ses domaines prioritaires et des règles et procédures de passation des marchés de projets et d'entreprise. L'édition de ce mois s'est déroulée sur deux jours, pour permettre la participation de différents fuseaux horaires, avec l'innovation supplémentaire de sessions thématiques en petits groupes remplaçant les sessions business-to-business (B2B) qui ont eu lieu lors de réunions physiques avant le début du COVID-19. Dans un discours d'ouverture, Valérie Dabady, directrice du Département de la mobilisation des ressources et des partenariats de la Banque, a souhaité la bienvenue aux participants, soulignant les opportunités que le séminaire offre aux partenaires externes désireux d'en savoir plus sur les processus et procédures de la Banque, ainsi que de renforcer les réseaux virtuels. «Nous croyons qu'il existe des opportunités pour vous tous… L'important est d'établir des liens», a déclaré Dadaby. Le Département de la mobilisation des ressources et des partenariats, organise les événements BOS pour permettre à la Banque de développer un pool de prestataires de haute qualité pour concourir pour ses projets, en stimulant sa propre prestation de services et en réalisant les initiatives de développement globales de la Banque. Au cours des présentations, le personnel de la Banque a présenté cinq secteurs clés qui offrent des opportunités aux partenaires et aux fournisseurs: le changement climatique; le capital humain, la jeunesse et le développement des compétences; infrastructures, villes et développement urbain; développement du secteur financier; et le développement industriel et commercial.

Partage d'expérience

Dans une présentation, la partenaire de la Banque, Clementine Umugwaneza, coordinatrice de l'unité de mise en œuvre du projet et directrice de la planification au Rwanda Energy Group, a parlé de la construction du projet d'usines de traitement de l'eau de Gihira, dans le cadre du programme Rwanda Sustainable Water & Sanitation. Chris Smith, vice-président de Culligan, une entreprise internationale de traitement des eaux, a partagé son expérience de travail avec la Banque sur un projet de modernisation d'une usine de traitement d'eau existante et d'en construire une nouvelle en Rwanda. Les présentations ont été l'occasion de leçons de première main inestimables, enrichissant l'expérience des participants. "Merci pour l'opportunité. J'ai une meilleure compréhension du Groupe de la BAD et de la manière dont il travaille avec ses partenaires pour favoriser le développement en Afrique », a déclaré Judy Oduori, une consultante individuelle du Kenya. Depuis 2017 et jusqu'à l'avènement du COVID-19, la Banque a organisé chaque année deux séminaires d'opportunités d'affaires en personne - à Abidjan (siège) et dans un pays membre régional. La Tunisie, l'Afrique du Sud et le Kenya ont déjà accueilli des séminaires qui ont attiré plus de 1 500 participants de 55 pays membres. En 2019, le Groupe de la Banque africaine de développement a soutenu 172 projets d'une valeur de près de 10 milliards de dollars.

ZLECAF

L'ATO pour stimuler les opportunités d'affaires

L'Observatoire africain du commerce (ATO), qui stimule les affaires, lance des démonstrations virtuelles. Ceci, à travers un portail en ligne de l'Union africaine, soutenu par l'Union européenne et le Centre du commerce international, stimulera la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA).

● *Junior AREDOLA*

Un outil en ligne conçu pour aider les hommes d'affaires et les femmes d'affaires en Afrique à comprendre la meilleure façon de commercer entre les pays africains s'est rapproché de devenir pleinement opérationnel en août 2020 avec l'arrivée d'une version de démonstration. L'Observatoire africain du commerce (ATO) - un mécanisme mis en œuvre par le Centre du commerce international (ITC) pour aider la nouvelle Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) à fonctionner lors de sa mise en service en 2021 - a commencé à tester le tableau de bord en ligne pour donner statistiques du commerce de temps aux utilisateurs africains. Ces informations comprendront les flux commerciaux intra-continentaux (valeurs échangées, quantités échangées, utilisation des préférences tarifaires, taxes et redevances payées à la frontière) et des informations sur les conditions du marché (telles que les taxes applicables à la frontière et les exigences réglementaires). Le transfert des données brutes des fournisseurs à l'équipe ATO sera automatisé dans la mesure du possible pour rendre la collecte d'informations quantitatives durable. Le portail sera divisé en trois modules pour permettre aux utilisateurs de Comparer les opportunités commerciales en Afrique. Explorer les conditions d'accès au marché des partenaires africains ; suivre le processus de mise en œuvre et les réalisations de la ZLECAf et du Plan d'action pour la promotion du commerce intra-africain. Les membres du comité de pilotage ATO ont reçu une version bêta des modules Compare et Explore le 21 août 2020. Ces deux piliers du tableau de bord ATO ont été conçus pour aider les micros, petites et moyennes entreprises en Afrique à simplifier leurs études de marché. Une première série de démonstrations en direct a été organisée en septembre et a montré comment les utilisateurs peuvent comparer les défis et les opportunités des marchés africains, et explorer les conditions d'accès au marché et les partenaires commerciaux pour développer leurs activités sur le continent.

Un outil essentiel dans la mise en œuvre de la ZLECAf

Le Comité directeur de l'ATO comprend des représentants de la Commission de l'Union africaine, de l'Union européenne, de l'ITC, de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) et des Communautés économiques régionales (CER). Mme Dorothy Tembo, alors Directrice exécutive par intérim de l'ITC, a déclaré que des données commerciales opportunes pourraient avoir un impact positif sur les politiques et autonomiser les entreprises. Elle a déclaré que l'ATO serait un outil essentiel dans la mise en œuvre de la ZLECAf. Elle a ajouté que la présence des CER au sein du Comité directeur représentait un front uni soutenant l'intégration économique régionale africaine. M. Thomas Huyghebaert, chef de la coopération de l'UE à Addis-Abeba, a déclaré: «L'UE s'est engagée à soutenir l'UA dans son programme d'intégration, et l'ATO est l'un des projets qu'elle soutient, qui est un outil opérationnel clé pour la AfCFTA. » L'UE s'est engagée à verser 5 millions d'euros supplémentaires au projet ATO afin d'élargir sa portée en incluant des modules supplémentaires sur les services, l'investissement et les règles d'origine. Il a noté que la ZLECAf est un pilier essentiel de la coopération entre l'Union africaine et l'Union européenne. M. Chiza Charles Chiumya, Chef du commerce par intérim de la CUA, a participé à l'examen du Comité directeur au nom de S.E. Amb Albert Muchanga et a souhaité la bienvenue aux participants à la réunion inaugurale du Comité directeur de l'ATO. Il a déclaré: «L'une des raisons du faible niveau du commerce intra-africain est l'absence d'informations commerciales et d'opportunités de marché. La fourniture d'informations et d'opportunités de marché en Afrique sera le principal pilier de l'ATO. Les données en temps réel sur les flux commerciaux constituent le nouveau pétrole brut, en particulier maintenant lorsque la mise en œuvre de la ZLECAf est la lueur d'espoir vers la stratégie de relance post-COVID pour l'Afrique. Le Comité directeur a décidé de se réunir régulièrement pour examiner les progrès de cet important et ambitieux projet. La prochaine réunion est prévue en mars 2021.

Afrique subsaharienne

La crise secoue les activités de banque d'investissement

Les revenus de banque d'investissement des 9 premiers mois de l'année 2020 en Afrique subsaharienne sont les plus faibles depuis plus de quinze ans. Une situation de crise qui est le fait du repli des activités dans tous les segments du secteur.

En Afrique subsaharienne, les activités de banque d'investissement ont connu le pire trimestre sur la période s'achevant à septembre 2020, depuis des années, peut-on relever d'une synthèse produite sur le sujet par Refinitiv, une filiale du média britannique Reuters. Les revenus du secteur ont atteint 40,9 millions $. Cela représente la moitié des performances du deuxième trimestre 2020 et la pire depuis 2005. Pour le compte des 9 premiers mois de l'année, des honoraires de 264,6 millions $ ont été gagnés par les banques d'investissement dans la région. Cette performance, la pire pour une période de 9 mois depuis les sept dernières années, est en baisse de 38% par rapport à la même période en 2019. Les baisses d'honoraires ont été enregistrées pour les conseils en fusions/acquisitions, les émissions sur le marché financier et celui de la dette ainsi que les activités de prêts syndiqués. Les indicateurs collectés indiquent que les investisseurs n'ont pas seulement évité de prêter à l'Afrique subsaharienne au cours de ces neuf derniers mois. Ils ont pris une pause sur tous les segments de l'investissement. Les transactions annoncées de fusions/acquisitions par exemple s'élèvent à 16,4 milliards $. C'est 79% moins que celles de la même période en 2019, et le plus bas depuis 2004. Les levées de fonds sur le marché de la dette ont quant à eux été de 14,7 milliards $ sur les 9 premiers mois de l'année. C'est 25% moins qu'en 2019, soit la pire performance des cinq dernières années.

Agence Ecofin

Fintech

L'américain Stripe rachète la plateforme nigériane Paystack

L'entreprise technologique de paiements, Stripe, a racheté le nigérian Paystack à plus de 200 millions $. L'opération représente l'une des plus grosses acquisitions réalisées sur le continent. Elle permettra à l'américain de mettre le cap sur de nombreux marchés en Afrique.

L'américain Stripe a annoncé ce 15 octobre, la conclusion d'un accord portant sur le rachat de la plateforme nigériane de paiements en ligne Paystack. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. Toutefois, des médias citant des responsables des deux entreprises assurent que le deal a été conclu à plus de 200 millions $. Stripe, l'entité au cœur de cette transaction est une entreprise de technologie qui développe des outils de paiements pour sa clientèle constituée de start-up et de sociétés cotées. Elle a dirigé en 2018 un cycle de financement de série A d'un montant de 8 millions $ au profit de Paystack. En rachetant la fintech nigériane co-fondée en 2015 par Shola Akinlade et Ezra Olubi, Stripe met le cap sur le continent africain dans lequel « le commerce en ligne augmente de 21 % d'une année à l'autre et de 75 % plus vite que la moyenne mondiale », souligne l'équipe de Stripe dans une note d'information.

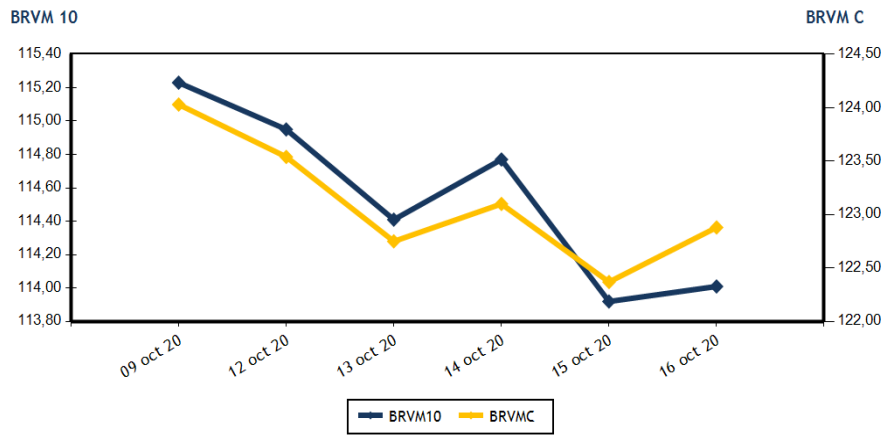
BRVM 10	114,01
Variation Jour	0,08 %
Variation annuelle	-23,54 %

BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

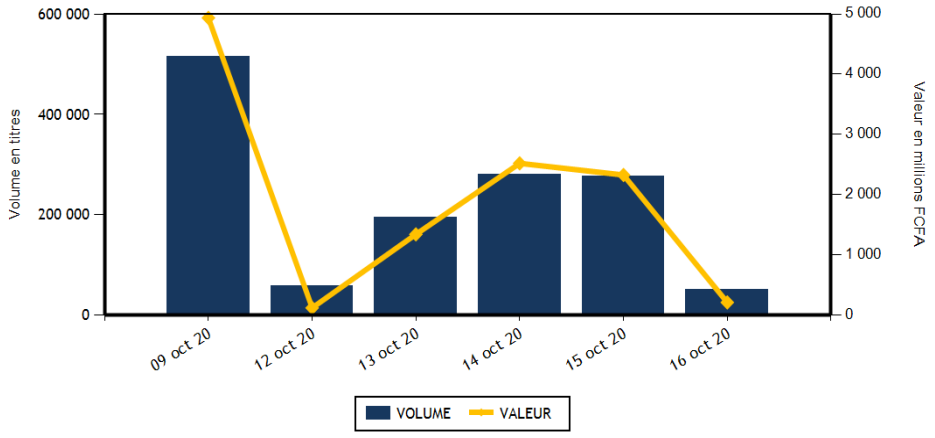
N° 200 — vendredi 16 octobre 2020 — Site : www.brvm.org

BRVM Composite	122,88
Variation Jour	0,42 %
Variation annuelle	-22,83 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	3 692 069 410 481	0,42 %
Volume échangé (Actions & Droits)	49 981	-18,65 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	207 698 280	13,28 %
Nombre de titres transigés	33	-8,33 %
Nombre de titres en hausse	13	30,00 %
Nombre de titres en baisse	5	-66,67 %
Nombre de titres inchangés	15	36,36 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	5 552 372 616 674	0,10 %
Volume échangé	198	-99,91 %
Valeur transigée (FCFA)	1 977 400	-99,91 %
Nombre de titres transigés	6	-45,45 %
Nombre de titres en hausse	3	0,00 %
Nombre de titres en baisse	0	-100,00 %
Nombre de titres inchangés	3	-40,00 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SOGB CI (SOGC)	1 935	7,50 %	-25,00 %
BANK OF AFRICA SENEGAL (BOAS)	1 395	7,31 %	-9,71 %
NSIA BANQUE COTE D'IVOIRE (NSBC)	3 390	5,94 %	-47,60 %
SMB CI (SMBC)	2 590	3,60 %	3,60 %
CIE CI (CIEC)	1 125	3,21 %	-29,69 %

PLUS FORTES BAISSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
UNILEVER CI (UNLC)	4 500	-5,26 %	-5,76 %
BANK OF AFRICA ML (BOAM)	1 000	-2,44 %	-13,04 %
SERVAIR ABIDJAN CI (ABJC)	840	-0,59 %	-32,80 %
BANK OF AFRICA BN (BOAB)	3 450	-0,58 %	-4,43 %
SONATEL SN (SNTS)	11 185	-0,09 %	-34,19 %

INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	12	31,24	-0,67 %	-17,05 %	2 582	2 161 140	54,65
BRVM - SERVICES PUBLICS	4	346,30	0,12 %	-30,09 %	20 935	145 528 030	7,53
BRVM - FINANCES	15	51,11	0,69 %	-16,20 %	8 958	28 697 505	5,76
BRVM - TRANSPORT	2	309,48	0,77 %	-15,62 %	414	520 660	7,31
BRVM - AGRICULTURE	5	68,53	2,88 %	-20,20 %	14 381	27 320 240	6,69
BRVM - DISTRIBUTION	7	187,94	0,14 %	-25,79 %	2 681	3 462 905	11,93
BRVM - AUTRES SECTEURS	1	320,81	0,00 %	6,12 %	30	7 800	4,04
BRVM - PETITES CAPITALISATIONS	-	-	-	-	-	-	-

Indicateurs	1er et 2è Comp.	BRVM PC
PER moyen du marché	9,46	
Taux de rendement moyen du marché	10,48	
Taux de rentabilité moyen du marché	14,70	
Nombre de sociétés cotées	46	
Nombre de lignes obligataires	76	
Volume moyen annuel par séance	235 009,00	
Valeur moyenne annuelle par séance	621 813 434,76	

Indicateurs	1er et 2è Comp.	BRVM PC
Ratio moyen de liquidité	1,82	
Ratio moyen de satisfaction	19,47	
Ratio moyen de tendance	1 068,11	
Ratio moyen de couverture	9,36	
Taux de rotation moyen du marché	0,00	
Prime de risque du marché	-0,27	
Nombre de SGI participantes	24	

Définitions

Volume moyen annuel par séance = *Volume annuel échangé / nombre de séances*
Valeur moyenne annuelle par séance = *Valeur annuelle échangée / nombre de séances*
Ratio moyen de liquidité = *Moyenne des ratios de liquidité (Titres échangés / Volume des ordres de vente)*
Ratio moyen de satisfaction = *Moyenne des ratios de satisfaction (Titres échangés / Volume des ordres d'achat)*
Ratio moyen de tendance = *Moyenne des ratios de tendance (Volume des ordres d'achat / Volume des ordres de vente)*
Ratio moyen de couverture = *Moyenne des ratios de couverture (Volume des ordres de vente / Volume des ordres d'achat)*

Taux moyen de rotation = *moyenne des taux de rotation des actions cotées (volume transigé/capi flottante)*
PER moyen du marché = *moyenne des PER des actions cotées ayant un PER positif*
Taux de rendement moyen = *moyenne des taux de rendement des actions cotées ayant distribué un dividende*
Taux de rentabilité moyen = *moyenne des taux de rentabilité des actions cotées*
Prime de risque du marché = *(1 / le PER moyen du marché) - le taux de référence actuel des emprunts d'Etat*

BENIN
Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin
Avenue Charles de Gaulle Cotonou
01 BP 2865 Cotonou
Tél. : (229) 21 31 21 26
Fax : (229) 21 31 20 77

BURKINA FASO
Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso
01 BP 502 Ouagadougou 01
Tél. : (226) 25 30 87 73
Fax : (226) 25 30 87 19

CÔTE D'IVOIRE
Bourse Régionale des Valeurs Mobilières
Plateau, 18 Avenue Joseph Anoma
01 BP 3802 Abidjan 01
Tél. : (225) 20 31 55 50
Fax : (225) 20 32 47 77

GUINEE-BISSAU
Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture et des Services de Guinée-Bissau,
Avenue Pansau Naisna
CP: 88 Bissau
Tél. : (245) 320 16 02 Fax : (245) 320 16 02

MALI
Immeuble SONAVIE, ACI 2000 Hamdallaye
B.P. E 1396 - Bamako
Tél. : (223) 44 90 18 10
Fax : (223) 44 90 18 11

NIGER
Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Artisanat du Niger, Place de la concertation
BP 13 299 Niamey
Tél. : (227) 20 73 66 92
Fax : (227) 20 73 69 47

SENEGAL
7, rue Jean Mermoz
BP : 6956, Dakar - Plateau
Tél. : (221) 33 821 15 18
Fax : (221) 33 821 15 06

TOGO
4691, Boulevard G. GNASSINGBE Eyadema, Immeuble SGI Togo
BP : 3262 Lomé
Tél. : (228) 22 61 23 16
Fax : (228) 22 26 23 41

BRVM - BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES
BRVM - Société Anonyme au capital de 3.062.040.000 CFA - RC : CI - ABJ - 1997 - B - 208435 - CC : 9819725 - E
Siège Social : Abidjan - CÔTE D'IVOIRE. Adresse : 18,Rue Joseph ANOMA (Rue des Banques) - Abidjan
Tél : +225 20 32 66 85 / 86, Fax : +225 20 32 66 84, Mail : brvm@brvm.org, Site Web : www.brvm.org

Fintech

L'américain Stripe rachète la plateforme nigériane Paystack

L'entreprise technologique de paiements, Stripe, a racheté le nigérian Paystack à plus de 200 millions $. L'opération représente l'une des plus grosses acquisitions réalisées sur le continent. Elle permettra à l'américain de mettre le cap sur de nombreux marchés en Afrique.

L'américain Stripe a annoncé ce 15 octobre, la conclusion d'un accord portant sur le rachat de la plateforme nigériane de paiements en ligne Paystack. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. Toutefois, des médias citant des responsables des deux entreprises assurent que le deal a été conclu à plus de 200 millions $. Stripe, l'entité au cœur de cette transaction est une entreprise de technologie qui développe des outils de paiements pour sa clientèle constituée de start-up et de sociétés cotées. Elle a dirigé en 2018 un cycle de financement de série A d'un montant de 8 millions

$ au profit de Paystack. En rachetant la fintech nigériane co-fondée en 2015 par Shola Akinlade et Ezra Olubi, Stripe met le cap sur le continent africain dans lequel « le commerce en ligne augmente de 21 % d'une année à l'autre et de 75 % plus vite que la moyenne mondiale », souligne l'équipe de Stripe dans une note d'information.

Face au Covid

Danone en quête d'un "nouveau cycle

Le groupe agroalimentaire a vu son chiffre d'affaires décliner de -9,3% au troisième trimestre. Pour renouer avec la croissance, ce fleuron du CAC 40 revoit son organisation - notamment de directeur général des Finances - ainsi que son portefeuille de marques.

C'est avec un jour d'avance que Danone a publié ses résultats du troisième trimestre 2020 : en baisse de -9,3% sur un an, à 5,8 milliards d'euros. Un recul que le groupe explique dans son rapport par des « effets de change défavorables (dus principalement à l'évolution du dollar, du rouble et des devises en Amérique latine) ayant eu un impact de -7,1% sur les ventes du trimestre ». Concrètement, les volumes ont enregistré une amélioration séquentielle, en baisse de -0,4% au troisième trimestre (contre -2,6% au deuxième trimestre). Ils ont de nouveau été affectés par la performance des Eaux (-13,5%) mais sont restés globalement stables sur les neuf premiers mois (-0,1%). L'effet valeur a également connu une amélioration à -2,1% (contre -3,0% au deuxième trimestre), reflétant un effet "mix-pays" négatif mais des prix stables. « Nos résultats du troisième trimestre reflètent combien ce monde Covid et sa cohorte de mesures sanitaires, de fermetures de frontières, d'incertitude dans le sentiment des consommateurs et de changements de leurs habitudes affectent nos activités », a fait part dans ce bilan le PDG de Danone Emmanuel Faber.

Chaises musicales pour le poste de DGF

Interrogée lors d'un point presse téléphonique sur d'éventuelles suppressions d'emploi, la directrice générale finances du groupe, Cécile Cabanis a simplement indiqué qu'il y aurait « des gains de productivité ». Entrée chez Danone il y a 16 ans et directrice générale depuis 2015, elle est elle-même sur le départ. Après une « longue réflexion », elle a estimé qu'il était « temps (pour elle) d'entrer dans un nouveau cycle », au moment où Danone ouvre un « nouveau chapitre », avec une « nouvelle organisation » et une « nouvelle équipe », a-t-elle déclaré. Cécile Cabanis devrait quitter Danone « en février 2021 après la finalisation et le lancement de la mise en œuvre du plan d'adaptation de l'entreprise, et après avoir assuré la transition avec Juergen Esser », son successeur, actuellement directeur financier des divisions Eaux et Afrique.

« Renouer avec la croissance »

Le « plan d'adaptation » de Danone doit lui permettre « d'entrer dans le nouveau cycle » enclenché par la pandémie de Covid-19, qui bouleverse les modes de consommation et les canaux de distribution, a ajouté Cécile Cabanis. Ainsi, dans l'idée de « mieux servir les pays » dans lesquels Danone opère, deux nouvelles directions générales ont été créés : Danone International et Danone Amérique du Nord. Nommés respectivement à leur tête, Véronique Penchienati-Bosetta et Shane Grant, seront « responsables du compte de résultat de ces régions. Ils auront comme priorités le renforcement de l'excellence opérationnelle au niveau local et le développement de synergies entre les catégories de produits », précise le rapport. Le groupe annonce également le lancement d'une « revue stratégique complète de son portefeuille, en commençant par une revue immédiate des options stratégiques en Argentine et pour la marque Vega, dont les ventes combinées représentent environ 500 millions d'euros ». L'objectif pour Danone est « d'aligner les contours de son portefeuille avec son agenda de croissance rentable entre 3 et 5% ». Il est néanmoins précisé dans le rapport que « d'autres actifs pourront éventuellement être revus ultérieurement ».

(Avec AFP)

Paris

La lourde facture de l'affichage sauvage

Si le coût de nettoyage facturé aux entreprises a augmenté, la ville de Paris a dû dépenser plus d'un million d'euros en 2019 pour agir de son côté.

Amazon, Canal+ ou encore… La République en marche (LREM). Cette année encore, l'affichage sauvage continue de plus belle dans les rues de Paris. Mais comme l'explique le JDD, cet usage non autorisé de l'espace public représente un coût non négligeable dans le budget de la capitale. En 2019, la Ville de Paris aurait ainsi dépensé 1,2 million d'euros pour le nettoyage des zones d'affichage sauvage. Pour les contribuables, cela aurait représenté un coût de 800.000 euros… Et ce, alors que la Ville de Paris a décidé de se montrer plus sévère, en facturant plus de 400.000 euros le coût du nettoyage aux entreprises fautives, contre 180.000 en 2016. "Enlever une affiche, ça mobilise des agents et nécessite des techniques de nettoyage par hydrogommage, qui sont coûteuses. Et quand elles sont collées à 4 mètres de hauteur, il faut faire intervenir une nacelle, bloquer la rue…", explique Colombe Brossel, adjointe chargée de la propreté de l'espace public. Mais ce coût ne semble pas décourager les entreprises. Au grand dam par exemple de JCDecaux, groupe spécialisé dans la publicité (légale) en ville, qui dénonce dans le JDD "un

fléau urbain et économique". "C'est un affichage autour duquel s'est organisé un écosystème parallèle en faisant abstraction des textes et réglementations en vigueur - qu'il s'agisse du respect de l'environnement, du droit social, de la fiscalité locale - qui s'imposent à tous."

LREM n'aura pas à payer

"Pas d'investissement, aucune formalité administrative, zéro taxe sur la publicité extérieure, pas de loyer pour le propriétaire du lieu ou de redevance d'occupation du domaine public, des conditions de travail et d'intervention non encadrés", les avantages de l'affichage sauvage par rapport à l'affichage légal, listés par JCDeaux, sont nombreux. Fin septembre, plusieurs affichages en faveur d'Emmanuel Macron ont ainsi été collées illégalement dans plusieurs arrondissements de la capitale, relatait Le Parisien. De quoi déclencher la colère d'élus parisiens, qui ont vu ici l'oeuvre d'une entreprise et non de simples militants. "Je doute qu'il s'agisse de collage des militants. Le mode opératoire, la rapidité, les cibles choisies comme les barricades de chantier et autres points inaccessibles montrent plutôt l'œuvre d'une entreprise", a ainsi expliqué l'un d'entre eux au média. Selon le JDD, LREM ne se verra pourtant pas facturer les frais de nettoyage de cette campagne. Canal+ devra par contre passer à la caisse après avoir fait la promotion de sa nouvelle série illégalement dans le centre de la capitale dernièrement.

Capital.fr

France

20 milliards d'euros pour renforcer les fonds propres des entreprises

Le ministre de l'Economie Bruno Le Maire a annoncé lundi que 20 milliards d'euros seraient consacrés au renforcement des fonds propres des entreprises, via des prêts participatifs distribués notamment par les banques, mais auxquels l'Etat va apporter sa garantie.

"Nous a vons, et j'ai personnellement, entendu les critiques d'un certain nombre d'économistes qui disaient que ces prêts participatifs étaient insuffisants, la reconstitution des fonds propres devait être plus forte. Et donc nous avons fixé désormais comme ambition 20 milliards d'euros d'encours de prêts participatifs pour la reconstitution des fonds propres des entreprises", a déclaré le ministre lors d'une conférence de presse. Cet objectif doit être atteint à l'horizon de fin 2022. Le plan de relance de 100 milliards prévoyait déjà ce dispositif mais le montant précis restait à définir. Le projet de loi de Finances pour 2021 sera amendé en ce sens, a ajouté Bruno Le Maire. Le président de la Fédération bancaire française, Philippe Brassac, a précisé qu'à la différence du Prêt garanti par l'État, qui s'adresse aux entreprises qui ont des "difficultés de trésorerie", les prêts participatifs sont destinés à celles qui ont "un vrai potentiel de rebond, mais qui ont été pénalisées par une exploitation déficitaire sur l'exercice," et qui ont donc besoin de "se redoter en capital".

Prêts participatifs disponibles début 2021

Selon la feuille de route présentée lundi, ces prêts participatifs devront être disponibles dès le premier trimestre 2021. En outre, afin de drainer "l'épargne Covid" des ménages, qui s'élève actuellement à 87 milliards d'euros, vers le financement des entreprises, il a été également annoncé la mise en place d'un label "Relance" pour les organismes de placement collectif investissant dans les PME françaises. Une initiative qui devrait permettre de "mobiliser 10 à 20 milliards d'euros" au profit des entreprises pour les aider à passer le cap de la crise, selon le ministre. La Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) a salué dans un communiqué des "avancées concrètes en faveur du financement des entreprises". S'agissant des prêts participatifs, ils doivent cependant "être simples et accessibles, sous peine de rater leur cible", leurs "remboursements s'étaler sur une période de 10 ans, et le dispositif ne pas exclure les entreprises viables avant la crise", a-t-elle mis en garde.

(avec AFP)

Rendez-vous économiques

EVENEMENTS	DATE	LIEUX	ORGANISATEURS/CONTACTS
6ième édition Naturallia	1er au 3 septembre 2020	Canada	https://naturallia.com/
4e Conférence mondiale sur le teck 2020	24 au 27 août 2020	Accra, Ghana	Néant
Conférence mondiale sur l'ingénierie du bois 2020	24 au 27 août 2020	Santiago (Chili)	Néant
Salons e-marketing et stratégie clients	1er au 3 septembre 2020	Paris, France	https://www.emarketingparis.com/ https://www.emarketingparis.com/
8e Forum mondial sur la durabilité	14 au 19 septembre 2020	Genève (Suisse)	Néant
Rencontres de l'action internationale des collectivités territoriales 2020	21 au 22 Septembre 2020	Paris, France	http://www.cites-unies-france.org/10e-rencontres-de-l-AICT-les-2-3-juillet-2019-ACTES
3e Conférence de l'IUFRO sur l'acacia 2020	22 au 24 septembre 2020	Bintulu, Sarawak (Malaisie)	Néant
Forum mondial de l'économie circulaire 2020	29 septembre au 1er octobre 2020	Toronto, Canada	https://www.economiecirculaire.org/
Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (CdP-26)	9 au 20 novembre 2020	Glasgow (Royaume-Uni)	Néant
Forum biennal mondial de l'investissement de la CNUCED	6 au 10 décembre 2020	Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis	Néant
Journées de l'Innovation en Biologie2020	04 au 05 novembre 2020	Paris, France	https://jib-innovation.com/
Assises africaines de l'intelligence économique	Février 2021	Congo	communication@assises-africaines-ie.org

HOROSCOPE finance

Bélier Quelques inquiétudes si vous avez vidé votre compte en banque. Avec l'aide de Saturne, vous parviendrez à retrouver l'équilibre ; alors, ne laissez pas vos problèmes pécuniaires actuels vous plonger dans l'insomnie. Mais si vous continuez à dépenser sans compter, vous ne vous en sortirez sûrement pas !

Taureau Vous serez favorisé financièrement. Sans aller jusqu'à vous assurer un pactole, les astres vous permettront de vivre sans souci. Vous serez bien placé pour toute question liée au patrimoine, à un héritage, à une succession ; vous saurez faire fructifier ces biens de manière avisée et opportune.

Gémeaux Les zones d'argent de votre Ciel ne seront touchées par aucune influence céleste. Voilà qui vous mettra à l'abri des mauvaises surprises. En contrepartie, cette indifférence du Ciel à l'égard de vos finances ne laisse pas présager d'amélioration notable : inutile, donc, de rêver que vous allez avoir des rentrées d'argent inattendues ou qu'une prime quelconque vous tombe dans le bec !

Cancer Vous devrez subir l'influence pesante de la Lune. Tâchez de bien gérer vos dépenses, d'autant qu'il y aura un risque de mauvaises surprises financières. Une somme sur laquelle vous comptiez pourrait être moins importante que prévue ou tarder à vous parvenir. Si vous envisagiez de faire un voyage, vous serez contraint de le remettre. Mais pour éviter d'aggraver votre situation, ce sera la seule solution !

Lion Uranus formera quelques aspects négatifs. Il pourra donc provoquer quelques mauvaises surprises dans le domaine financier. Pour être sûr de vous en sortir, conservez des économies suffisantes et ne prenez aucune décision pécuniaire risquée.

Vierge Ne vous lancez pas ce jour dans des opérations financières trop audacieuses : les influx n'y seront pas favorables. Au lieu de n'en faire qu'à votre tête, écoutez plutôt les conseils avisés de certains de vos proches.

Balance Grâce à votre enthousiasme et à votre optimisme, bien soutenus par l'ambiance astrale à domination martienne, vous réussirez à mener à bien des projets que beaucoup de gens autour de vous croyaient irréalisables. Méfiez-vous des envieux, qui pourraient vous nuire en exploitant votre sensibilité à la flatterie.

Scorpion Vous aurez l'occasion de prendre des initiatives qui se révéleront lucratives, favorisant ainsi l'accroissement de vos résultats financiers. Il ne serait pas exagéré de dire que votre situation sera prospère.

Sagittaire Le Soleil formera de très belles configurations. Mais ne comptez tout de même pas sur lui pour vous accorder une journée de chance financière exceptionnelle. L'astre du jour se contentera de vous gratifier d'une journée de plus grande chance : une rentrée surprise est possible, un petit gain au jeu, ou encore une prime quelconque ou une prime imprévues.

Capricorne Vous bénéficierez d'une certaine chance financière ou, à tout le moins, vous n'aurez pas de difficulté pécuniaire à redouter. Mais méfiez-vous de l'influence de Saturne : essayez de garder quelques économies sur votre compte en banque, cela vous rendra service bientôt.

Verseau Vous aurez tendance à voir trop grand en matière de finances. Etudiez à fond les propositions que l'on vous fait : elles sont moins lucratives qu'elles ne le paraissent et vous entraîneraient beaucoup trop loin. De même, évitez les dépenses somptuaires ; dans votre situation présente, elles sont inutiles et ne vous apporteraient que des inconvénients.

Poissons Gérez sagement votre budget, et tout ira bien. Les astres n'auront pratiquement aucune influence sur votre équilibre financier cette fois. Vous voilà donc à l'abri des difficultés imprévues qu'auraient pu provoquer des planètes négatives. En revanche, vous ne pourrez pas non plus compter sur le soutien providentiel d'astres bénéfiques.

L'économiste du Togo
Premier Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC

Journal spécialisé d'informations d'analyses et d'investigations économiques, financières et boursières

Email : leconomistetogo@gmail.com
Site web: www.leconomistedutogo.com
REC N°0602/11/12/19/HAAC
Adress AGOE Route de la cour d'Appel (derrière institut IPP)
Tél: 00228 97 25 84 84 Lomé, Togo

Directeur de publication
Komlan KPATIDE
00228 90 05 05 08
Rédacteur en chef
Joël YANCLO
00228 97 78 79 07
Chef d'édition
Yves K.ADJANOUVI
Rédacteurs
Issa SIKITI da SILVA
Nicole ESSO
Kodji GATOR JOE
Vivien ATAKPABEM
Junior OREDOLA
Bernard D. AFAWOUBO
Direction commerciale
Madjé Wellda AKUE
00228 97 25 84 84
Correcteur
Michel Yao AYEVA
Graphiste
Léon Junho SODEDJI
Imprimerie
J.C. Inter press
Tirage: 5000

Société d'Études Topographique Immobilière et d'Expertise Foncière

Foncier - Construction - Location - Vente d'immeuble

Invite

les togolais au respect des mesures prises par le Gouvernement contre le Corona virus

ENSEMBLE, PROTÉGEONS LE TOGO

Les mesures barrières contre le coronavirus COVID-19

UTILISER

des mouchoirs à usage unique et les jeter immédiatement dans une poubelle fermée puis se laver les mains

SE LAVER

les mains à l'eau et au savon fréquemment.

SE COUVRIR

la bouche et le nez avec le pli du coude en cas de toux ou d'éternuement

LIMITER

les contacts proches. Maintenir une distance d'au moins 1 mètre avec les autres personnes, en particulier si elle tousse, éternuent ou ont de la fièvre.

NUMERO VERT 111

SI VOUS RESSENTEZ DE LA FIÈVRE, DE LA TOUX OU DES DIFFICULTÉS À RESPIRER.

111 APPEL GRATUIT

STOP

A la propagation du Coronavirus au TOGO

Siège : Agoè route de la cour d'appel (derrière IPP Institut)
Tel 00(228) 22 40 40 46 / 92 06 85 06 E-mail setftogo@gmail.com Lomé

Eliminatoires CAN 2022

Un sifflet sénégalais pour Eperviers-Pharaons du 17 novembre

Le mardi 17 novembre prochain, au stade de Kégué, les Eperviers recevront les Pharaons lors de la quatrième journée des éliminatoires de la CAN Cameroun 2022. Un quatuor sénégalais a été désigné pour cette rencontre décisive pour les deux sélections.

Pour ce match, la Confédération africaine de football (CAF) a choisi l'homme en noir Issa Sy, arbitre international depuis cinq ans. Ses compatriotes Nouha Bangoura et Amadou Ngom seront respectivement premier et second assistants. Le quatrième officiel s'appelle Adalbert Diouf. L'ivoirien René Wilams Sere sera commissaire au match tandis que le Mauritanien Lemghaifry Bouchaab sera accesseur des Arbitres.

Trois jours plus tôt, les Éperviers se déplaceront au Caire, pour affronter le même adversaire pour le compte de la troisième journée. En réalité, il s'agit d'une double confrontation capitale pour le Togo, classé dernier de sa poule avec seulement un petit point au compteur après deux journées.

La phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations aura lieu en terre camerounaise en janvier 2022.

Avec iciLome

Lutte contre le paludisme

Distribution de moustiquaires au Togo

Le ministère en charge de la santé et de l'hygiène publique lance dès le 22 octobre 2020, une campagne de dix jours pour la distribution de 6,5 millions de moustiquaires à imprégnation durable (MID).

Il s'agit d'un programme basé sur les moyens de lutte contre le paludisme au Togo, informe-t-on. Conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale pour la santé (OMS), le pays prévoit une campagne de distribution gratuite de MID chaque trois ans. « La campagne vise à renouveler les moustiquaires chaque trois ans comme le recommande l'OMS. Parce que, l'insecticide qui est imprégné sur la moustiquaire a une durée de vie de trois ans, donc après trois ans elle se détériore », a déclaré Dr Tinah Atcha-Oubou, Coordonnateur du Programme nationale de lutte contre le paludisme (PNLP). La campagne se fera de porte à porte. Ainsi, sur l'ensemble du territoire togolais, les distributeurs passeront de maison en maison pour, dit-on, dénombrer les couchettes et fournir par la même occasion, des moustiquaires aux ménages.

Avec iciLome

Fonds vert climat

Des « Climat smart village » pour atténuer l'effet de l'exode rural

Les 6 et7 octobre derniers à Lomé , une rencontre des acteurs de l'environnement a permis au Togo de valider quatre notes conceptuelles éligibles aux financements du Fonds vert climat.

Hormis les notes conceptuelles validées qui concernent essentiellement trois groupes de régions : la région ouest des Plateaux ; la région Centrale et de la Kara ; et la région des Savanes. La quatrième note conceptuelle est celle des villages intelligents. Encore dénommés '' climat smart village.'' Découvert au cours des consultations avec les acteurs, il s'agit des villages intelligents, à soumettre à l'appréciation du Fonds vert pour le climat. « Ce concept permettra de mettre en place, dans une zone donnée, toutes les commodités (infrastructures socio-collectives de développement de base) pour atténuer l'effet de l'exode rural afin de retenir les jeunes », a expliqué le Point focal FVC, M. Agrignan Essosam. Celle de la région ouest des Plateaux consiste à renforcer la résilience des agro forêts de café et de cacao [les forêts dont la composition faunistique et floristique sont gérées par les populations locales] qui subissent les effets du changement climatique, en apportant des appuis aux producteurs et écosystèmes. En même temps qu'elle a permis aux acteurs, au niveau central, d'être outillés sur les techniques de montage des notes conceptuelles du Fonds vert climat. La seconde note conceptuelle vise à rendre l'agriculture intelligente face au climat dans la région Centrale et de la Kara. La troisième note, qui concerne la région des Savanes, porte sur la résilience de l'agriculture mais centrée sur la récupération des terres pour le maraîchage. En rappel, dans le cadre de la mise en œuvre de la seconde phase du programme de préparation du Togo à l'accès au Fonds vert pour le climat, le ministère de l'Environnement a récemment lancé un appel à propositions de projets climat destinés au secteur privé au Togo. Les idées de proposition des projets sont reçues jusqu'au 30 octobre 2020. Il faudra 1,570 milliards de dollars US à l'horizon 2030 pour pouvoir répondre aux défis liés aux changements climatiques.

Avec Vert-Togo

Chelsea

Une défense à l'agonie

Chelsea a de nouveau encaissé trois buts face à un adversaire de niveau inférieur ce week-end. Un problème qui devient récurrent et qui souligne le déséquilibre du mercato ambitieux réalisé.

Crystal Palace et Barnsley ont un point commun. Ce sont les seuls à ne pas avoir marqué un but à Chelsea cette saison. Les Eagles avaient été balayés 4-0 en Premier League, seul clean-sheet de la saison en championnat jusque-là pour l'équipe dirigée par Frank Lampard. Deuxième plus mauvaise défense de l'actuel top 10 du classement (derrière Liverpool, qui en avait pris 7 d'un coup à Aston Villa), la formation londonienne en est déjà à 9 buts pris après 5 journées. West Bromwich Albion et Southampton ont réussi à en coller 3, profitant des errances collectives et des erreurs individuelles. Samedi, Southampton a exploité les failles déjà bien connues, tout en profitant de la titularisation de Kepa dans les buts, en raison de l'indisponibilité du Sénégalais Édouard Mendy, touché à la cuisse lors du rassemblement avec sa sélection. Le portier espagnol s'est encore tristement illustré, trop facilement éliminé par Danny Ings sur le premier but, ridicule sur le deuxième signé Che Adams, et moyen sur l'égalisation signée Jannik Vestergaard. Mais il n'est pas l'unique coupable, loin de là. La perte de balle dangereuse de Kai Havertz, encore un peu léger pour la Premier League, est le déclencheur du premier but, la passe trop molle de Kurt Zouma celui du deuxième, et une défense trop lente à monter sur Theo Walcott obstrue la vision de Kepa sur le troisième.

Un milieu qui ne protège pas assez

Outre Mendy, il fallait signaler l'absence de Thiago Silva du onze de départ de Chelsea. L'autre figure défensive du recrutement londonien rentrait d'Amérique du Sud suite à la trêve internationale et il a été préservé. Zouma et Christensen formaient donc la charnière centrale, la même qui avait été jugé prometteuse mais trop tendre encore la saison passée. Ils ne sont pas non plus les seuls à pointer du doigt. La paire Jorginho-Kanté au milieu reste un point d'interrogation. Individuellement, les deux hommes sont bons, mais on dirait parfois qu'ils ne parviennent pas, ensemble, à tirer le maximum de leur potentiel. Trop d'espaces sont laissés dans leur dos. La responsabilité de l'entraîneur Frank Lampard n'est pas encore totalement engagée.

Avec footmercato.net

Principaux pays partenaires

Principaux clients (% des exportations)	2017
Burkina Faso	17,9%
Bénin	14,3%
Ghana	7,6%
Niger	6,4%
Inde	6,1%
Mali	5,7%
Côte d'ivoire	5,5%
Nigéria	4,8
Emirats Arabes Unis	3,5%
Australie	3,2%%

Source : Comtrade, dernières données disponibles

Principaux fournisseurs (% des importations)	2017
Chine	19,6%
France	10,8%
Japon	5,1%
Pays-Bas	5,0%
Ghana	4,1%
Inde	3,6%
Belgique	3,2%
Arabie Saoudite	3,2%
Allemagne	3,1%
Nigéria	3,0%

Source : Comtrade, dernières données disponibles
https://import-export.societegenerale.fr/fr/fiche-pays/togo/indicateurs-croissance

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES
#CQFS
Bénéficiez d'une réduction de 40% sur la TPU
pouvant aller jusqu'à quatre ans selon votre affiliation
à une structure d'accompagnement vers la
formalisation telles que les CGA, DOSI, ANADEB.
Office Togolais des Recettes - OTR
OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES
#CQFS
L'OTR est désormais disponible sur «WhatsApp»
pour vos questions, observations et commentaires liés
à la fiscalité et à la douane via le numéro
(+228) 90 99 41 01
Office Togolais des Recettes - OTR